ACADÉMIE DE NANTES
Liberté
Égalité
Fraternité

Directions des services départementaux de l'éducation nationale
Vie pédagogique premier degré

n°74 : Bibliothèque - École. Comment travailler ensemble ?

Télécharger ce numéro au format .pdf (107 ko)

Recto Verso

Numéro 74

Janvier 2010

« Bibliothèque – Ecole Comment travailler ensemble ? »

Primaire

Socle commun : maîtrise de la langue française, culture humaniste, compétences sociales et civiques

INTRODUCTION

Mieux travailler ensemble, bibliothèque et école : tel est l'objectif de cet article qui pose les conditions d'une rencontre et d'une collaboration réussies entre deux professionnels, le bibliothécaire et le professeur des écoles.

La réussite de cette rencontre est conditionnée par une véritable RENCONTRE PROFESSIONNELLE ET HUMAINE.

- Bien dire de façon claire les souhaits comme les peurs de chacun. Ne pas cacher les incompétences de l'un ou de l'autre pour telle demande, pour tel public (les enfants de petite section par exemple) ou pour telle activité (le conte, avec ou sans support).
- Bien identifier le rôle et les compétences de chacun. Qui va faire quoi ?
- Enfin, la qualité de la rencontre va permettre de réguler et de faire évoluer les actions conduites, même si au départ les attentes de chacun sont différentes.
  - on peut communiquer par téléphone, par mail, etc. Lors des temps hors service de l'enseignant (mercredi ou samedi), le bibliothécaire est sur son temps de travail et n'est pas toujours disponible.
  - on peut, le jour de pré-rentrée des enseignants, inviter le bibliothécaire à venir dans l'école pour une meilleure connaissance des personnes et de la B.C.D.

- UN CONSTAT

- **Des réalités fort disparates** tant dans les structures elles-mêmes (grande médiathèque de chef lieu, et petite bibliothèque de petite commune tenue par des bénévoles) que dans les fonds de bibliothèque.
- **Des convergences** : les bibliothécaires comme les enseignant(e)s considèrent ce lieu comme essentiel (relation au livre et à l'écrit sous toutes ses formes, formation du goût, de la pensée, de la culture).
- **Parfois des malentendus** ou des rencontres qui peuvent laisser un goût d'inachevé.

- LES CONDITIONS D'UN VERITABLE PARTENARIAT

- Une rencontre des adultes au préalable avec la reconnaissance des lieux, du fonds,
- Des demandes explicites :
  - pour le bibliothécaire : annoncer ses contraintes, sa conception de la rencontre ou des rencontres (voir plus bas), la variété de son offre de service, dire quelles sont les attentes de son institution…
  - pour l'enseignant(e) : présenter le profil de sa classe (nombre d'élèves, l'âge et le niveau maternel ou élémentaire, mais aussi le niveau scolaire et culturel, les centres d'intérêt et les projets annoncés).

Sur ce point, rien n'est pire que l'implicite : « Je croyais que vous attendiez cela » ou un choix que l'on vit comme imposé, clefs en mains.

- Un calendrier clair : s'agit-il d'une simple visite des lieux ou d'une suite de rencontres avec un maximum annoncé ?

- QUELQUES IDEES REÇUES

  - Idées reçues **du côté des enseignants** :

- « Les bibliothécaires sont tous-toutes passionné(e)s par l'accueil de classes ».

Les bibliothécaires, c'est vrai pour beaucoup, trouvent là bien des gratifications et l'occasion d'attirer un nouveau lectorat. Mais ne pas oublier que la bibliothèque est un lieu conçu pour tout public, intergénérationnel et que l'on y accueille aussi le secondaire, la toute petite enfance, des retraités, des jeunes d'établissements spécialisés, etc. Par ailleurs, un(e) bibliothécaire a rarement eu une formation à la gestion des groupes.

- « Ils ont un choix de livres, documentaires, CD, etc. bien plus large que notre BCD et on peut donc tout leur demander ».

C'est inexact dans la mesure où aucune bibliothèque ne peut acheter toute la production (+ 8000 titres édités par an) !

Sans conteste, l'offre est plus large et, par la Bibliothèque départementale de prêt (pour les petites communes) ou par les bibliothèques municipales, beaucoup de prêts sont possibles, mais à une condition : que ce ne soit pas la veille pour le lendemain.
Il faut donc ANTICIPER un bon mois, voire davantage si l'on a des demandes ciblées, d'autant que sur les projets saisonniers (Noël, Carnaval…) ou populaires (les sorcières, le loup) de nombreuses demandes similaires d'écoles vont converger au même moment sur les mêmes objets.

- Idées reçues **du côté des bibliothécaires**

- « Les enseignants sont des gens de culture ».

Certes, l'intérêt pour la culture à titre personnel et les niveaux exigés pour les concours assurent une certaine culture. Mais, la **polyvalence** dans le primaire couvre 9 disciplines. Certains enseignants ne connaissent pas la production de la littérature jeunesse ou ne sont pas littéraires de goût… et ont peut-être même des peurs, de mauvais souvenirs du lycée, etc. Ils hésiteront parfois à le confier, d'où la possibilité de malentendus…

- « Les enseignants ont une forte attente en terme de pédagogie, puisque l'on est sur du temps scolaire ! »

Cela est compréhensible mais il est préférable de trouver un juste milieu avec les contenus proposés par le bibliothécaire, qui permettent souvent une autre approche de la littérature (par le jeu, le conte…).

- **PLUSIEURS RENCONTRES SONT POSSIBLES** :

- Visite simple : reconnaissance des lieux, repérage du coin jeunesse (des BD, des Albums, des romans et des documentaires), des horaires, du fonds, possibilité annoncée d'inscription.
- Inscriptions, emprunts, recherches thématiques.
- Activités d'accroche à deux ou trois reprises (une par trimestre), heure du conte, activités de recherche réelle ou sur Intranet.
- Activités plus ambitieuses, inscrites dans la durée, reliées à une production artistique et à une exposition dans l'école ou dans la bibliothèque et donnant lieu à un moment fort.

- **LES COMPORTEMENTS SOCIAUX** :

Le niveau sonore, le respect des documents, bref les comportements de lecteurs dans un lieu public sont-ils les mêmes partout : respect du document, du lieu et des autres ?
On n'aura pas les mêmes exigences ou les mêmes tolérances en MS qu'en CM, ni à la première visite qu'à la troisième visite sur la même année. Là encore, bien se mettre d'accord sur la discipline et ses modalités.
Attention un livre mal rangé est un livre perdu ! Sans dramatiser, cela aussi est un point à partager.

- **ACTIVITES POSSIBLES** :

Quelques activités possibles (on trouvera une liste concrète d'activités abordables et stimulantes dans le livre « 1001 activités autour du livre » de Pierre Brasseur (Casterman, 2003).
Idées d'animations répertoriées dans ce livre :

- la page déchirée : imaginer la page manquante (texte ou image) (p. 10)
- une bibliothèque portative (une valise en couleurs) (p. 15)
- « une histoire par jour, en forme toujours » (p. 26)
- raconter avec une mascotte (p. 29)
- la bibliothèque sonore (p. 35) etc.
- un domino de livres (trouver les points communs entre les livres) (p. 52).

Une approche différente et progressive du livre peut aussi se faire par l'utilisation de supports ludiques ou en lien avec la musique…
Enfin, on n'insistera jamais assez sur la nécessité d'une vraie relation entre professionnels, capables de partager leurs émotions littéraires, de confronter leur bilan respectif et de trouver des remèdes ensemble à d'éventuels dysfonctionnements.

- **LES MALENTENDUS EVENTUELS** :

La routine, la délégation du travail et puis des petits détails concrets peuvent faire achopper les meilleures idées du monde, tout comme l'improvisation, des exigences trop marquées ou des « clashes » de personnalités. Chaque professionnel présent doit bien participer à l'animation de la séance.
Quelque soit la classe, il est impératif de se mettre d'accord sur la discipline que les deux adultes attendent.

- **LES FAMILLES** :

Des retombées sont-elles attendues sur les familles en termes de fréquentation ?
Une idée : en ZEP, on peut profiter de la visite des élèves de maternelle, pour que le responsable bibliothèque adultes puisse accueillir (ne serait-ce que 10 minutes) les mamans accompagnatrices. Familiarité avec les lieux et les personnels peuvent donner lieu à une accroche personnalisée, puis à un retour volontaire.

M. LEGUE et M-H LE GOFF, pour le réseau jeunesse de la bibliothèque municipale d'Angers / B. RABILLER - IRNAB
L. Pallard

Socle commun : maîtrise de la langue française, culture humaniste, compétences sociales et civiques

M.A.J. le 19/11/2016

Dans cette rubrique

- Continuité pédagogique Mars/Avril/Mai 2020
- Recto-verso
- **Recto-verso (archives)**